



# LE PLAN-SÉQUENCE OU L'EXPRESSION D'UN STYLE

Encore tout récemment, l'Argentin Juan José Campanella signait avec **The Secret in Their Eyes** (*El secreto de sus ojos*) un plan-séquence des plus ambitieux, témoignant d'une virtuosité, vertigineuse, qui de toute évidence n'avait rien à envier à celle d'un Scorsese ou d'un De Palma. Quelques mois plus tôt, il y eut aussi le cas de Oren Moverman qui s'était livré, dans **The Messenger**, à un pareil exercice de style, quoique plus modeste, que mon confrère Sylvain Lavallée n'avait pas manqué de souligner dans sa critique du film. Le temps était donc plus que propice pour s'atteler à la tâche et composer son propre palmarès. C'est donc là un laboratoire expérimental un peu différent que nous vous proposons. Une sorte de « chronique » ou d'exercice sur le plan-séquence (qu'on pourrait sommairement définir comme une succession d'événements ou d'actions filmée en un seul plan continu, « sans montage ou interruption de point de vue »), rédigé à plusieurs plumes, qui relève plus du plaisir ou de la passion cinéphilique que de l'entreprise proprement critique.

Nous avons invité pour l'occasion des rédacteurs à puiser dans leur « dvdthèque » personnelle et à revisiter quelques-uns de leurs plans-séquences préférés en les commentant. Le lecteur se désolera peut-être devant l'absence de certains cinéastes (Costa, Hitchcock, Scorsese, Tarkovski, Van Sant...), mais on ose espérer qu'il se délectera tout de même de ces films qui se sont imposés à chacun de nous par la netteté et la puissance de leur geste cinématographique.

SAMI GNABA

